

Anne-Sophie Yacono

Anne-Sophie Yacono

Artiste plasticienne vivant et travaillant à Nantes.

Née à Paris en 1987 de nationalité française.

Langues : anglais, allemand, notions d'italien et de norvégien (bokmål)

annesophieyacono@yahoo.fr

<http://www.collectifr.fr/reseaux/anne-sophie-yacono>

<https://annesophieyacono.monsite-orange.fr/>

<https://www.instagram.com/annesophieyacono/>

Adresse personnelle :

8 rue de la Fosse 44000 Nantes

+33 (0)6 77 09 86 01

Adresse atelier :

42 mail des chantiers

44200 Nantes

MDA : Y041527

SIRET : 750 395 550 00023

APE : 9003A Création artistique relevant des arts plastiques

Expositions personnelles :

- 2021 - *STALAGMITUS DIGITUS STALACTITA PURUSA*, en duo avec Cornelia Eichhorn, ateliers Bonus, Nantes
- 2019 - *Révolution à Barbizon*, avec Simon Pasiaka, Galerie RDV, Nantes
- 2018 - *Chatteland*, vitrine Sill, Nantes
- 2017 - *Organes Corrupteurs*, exposition au festival ONE+ONE, Hotel de Vogüé
- *Effeillage*, exposition au festival ONE+ONE, Alchimia, Dijon
- 2015 - *Départ pour Chatteland*, Mix'art Myrys, Toulouse
- *Les portes de Chatteland*, Galerie Lefebvre&fils, Paris
- 2014 - *59ème salon de Montrouge*, Montrouge

Performances :

- 2018 - Performance *Wicked woman*, festival excentricité IX, ESAB Besançon
- 2017 - Performance *Wicked Woman*, Festival ONE+ONE, Hôtel de Vogüé, Dijon
- 2013 - *Le discours*, avec Manon Rolland et Manon Maurios, atelier Alain Lebras, Nantes
- 2012 - *Invocation*, avec Boris Détraz, galerie des Beaux-arts de Nantes
- 2011 - Performance d'occupation d'une salle à l'inauguration de la Fabrique sur trois jours avec Apo 33, Nantes

Prix :

- 2017 - Aide à l'aménagement de l'atelier, Drac pays de la Loire
- 2015 - Prix des arts visuels de la ville de Nantes
- 2013 - Membre du réseau du collectif R
- 2012 - Lauréate du CLAP (Comité Local d'Aide aux Projets) pour l'exposition *Décongelations prématurées*

Commissariat :

- 2017 - *Color pit*, organisée avec Angéline Réthoré, 6B, Saint-Denis
- 2013 - *Décongelations prématurées*, l'atelier Lebras à Nantes
- 2011 - *Mets tes talons et va faire un G.R !*, organisée avec Nina de Angelis, centre Félix Thomas

Formation :

- 2011 - DNSEP (Diplôme National Supérieur d'Etudes Plastiques) avec mention pour la qualité des réalisations à l'ESBANM
- 2009 - DNAP (Diplôme National d'Art Plastique) à L'école Supérieure des Beaux-Arts de Nantes Métropole (ESBANM)
- Échange scolaire Erasmus en Norvège à la Kunsthøgskolen i Bergen (KHIB)
- 2005 - Baccalauréat scientifique, lycée Janson de Sailly, Paris

Publications et reportages :

- 2019 - Interview pour l'exposition *Révolution à Barbizon*, TV rezé,
<https://www.youtube.com/watch?v=kuFD7ED1XM4>
- 2017 - *Ambiance rock au festival One+one*, France 3 côte d'or
- 2015 - *Portrait : Mythologies Féminines*, article dans le numéro 118 du magazine *Ateliers d'Art*
- Contribution à *Banshee*, recueil d'oeuvres réalisé par Boris Détraz, Nantes
- Présentation en ligne de l'exposition de céramiques à la Galerie Lefebvre & fils par le journal Wall Street International (Art Section) : <http://wsimag.com/art/12452- anne-sophie-yacono>
- 2014 - *Catalogue du 59ème salon de Montrouge*, texte par Marianne Derrien
- Présentation au Japon dans un article du *Toxic girl review vol.12*, Matsuo Megumi+Voice Gallery, texte de Miki Okubo
- 2013 - Catalogue du festival *Art d'ici*, festival d'art contemporain à Angers
- Edition du *Manifeste de la décongelation* (édition de l'exposition *Décongelations prématurées*)

Liste complète des expositions collectives :

- 2020 - *Pandémie Onirique*, festival Le feu de Bel, Freycenet-la-tour
- *Unknown cover band*, collectif *La Méandre*, Châlon-sur-Saône
- 2019 - *110m2*, avec le collectif Open it, Nantes
- 2018 - *Inauguration du pays du Mat*, ferme de Quincé, Rennes
- Ouverture des ateliers BONUS, Nantes
- *Great Planet*, Cité universitaire internationale, Paris
- 2017 - *Pharmakon*, CAS, Osaka, Japon
- *Pharmakon*, the Terminal, Kyoto, Japon
- *Color Pit*, 6B, Saint Denis
- *Rouge Balnéaire*, Prieuré Saint-Nicolas, les Sables d'Olonne
- *Métamorphoses*, centre Jacobin, Le Mans
- Réveille-moi, exposition des prix de la ville de Nantes, Atelier, Nantes
- 2016 - *Deuxième mesure de la parallaxe d'une étoile*, galerie des Beaux-arts de Nantes
- *Pour un éventuel voyage-carte de Séjour*, galerie GONGDOSA, Séoul, Corée
- *Pour un éventuel voyage-carte de Séjour*, Yangpyeong, Gyeonggi-do, Corée
- 2015 - *Burashi no oto*, hanma chinmoku, Millefeuilles, Nantes
- Castel#2, ARTinNATURE, Busan, Corée
- Castel#1, Atelier sur l'herbe (exposition itinérante), Nantes
- *Caprices*, exposition en ligne par the second kiss company
- *L'Orange, l'huître ou les plaisirs de la porte*, Atelier Alain Lebras, Nantes
- Innocence, Temple du goût, Nantes
- 2014 - *Sonitus perterget*, silentium malleis, Millefeuilles Nantes
- *Opening Dulcie*, exposition des acquisitions 2014, Dulcie Galerie (arthothèque), Nantes
- *Croisière lipstyx*, Galerie du 48, Rennes
- *Tourisme en allergies*, CHU de Nantes
- *La chasse aux fauves*, Galerie de l'ESBANM, Nantes
- 2013 - *Le clou*, Atelier Chateaubriand, Nantes
- *hluku kefy, kladivá ticho*, ateliers Millefeuilles, Nantes
- Festival *Art d'ici*, Angers
- *Salve pour un temps présent*, syndicat potentiel, Strasbourg
- *Décongelations prématurées*, Atelier Alain Lebras, Nantes
- *Blanc*, Ermitage, Rueil Malmaison
- *Des Dessins*, Ateliers ESBANM, Nantes
- 2012 - *Le Noël de Léon*, Galerie A, Denée
- *Pintzelen zarata, mailu isiltasuna*, Millefeuilles, Nantes
- Salon du Touquet Paris-Plage
- Inauguration des ateliers *Millefeuilles*, Nantes

- *Boring 2*, centre Félix Thomas, Nantes
- *Salon de l'Art et de l'Édition parallèle*, au centre d'art Aponia à Villiers sur Marne
- *Imondes oeuvres de jeunesse*, galerie des Beaux Arts de Nantes
- 2011/2012 - *Petit Marché de l'Art*, Rayon Vert, Nantes
2011 - *Mets tes talons et va faire un G.R !* au centre Félix Thomas, Nantes
- 2010/2011 - Participation à trois éditions de *L'exposition sur table*, dont une à l'école d'architecture en avril 2011 dans le cadre du festival *Archiculture*, Nantes
- 2010 - *REAL PRESENCE*, Belgrade, Serbie
- *Retransmission 3* du projet de recherche « plug in » sur l'art et le multimédia dans la ville de Nantes
- *L'Ivresse du bien*, centre Félix Thomas, ateliers des Beaux Arts de Nantes
- 2008 - *Blockhaus DIY*, Blockhaus, Nantes
- 2007 - *I would prefer not to*, galerie des Beaux-Arts de Nantes

Workshops :

- 2020 - Malmort XIX, workshop de dessin à l'encre de chine, festival le Feu de Bel avec les acteurs de l'ombre, Freycenet-la-tour
- 2019 - *Le banquet du dessin*, workshop de dessin, Ecole des Beaux-arts de Nantes Saint-Nazaire
- 2016 - Elaboration et réalisation du projet *Espace inconnu*, atelier avec les enfants, MOM'artre, Nantes
- 2015 - Suite du projet *Perspectives/les espaces inconnus*, MOM'artre, Nantes
- 2014 - Elaboration et réalisation du projet *Perspectives/les espaces inconnus*, ateliers d'art plastique avec les enfants de l'association MOM'artre, Nantes
- 2008/2009 - Stage à l'Hôpital de jour AN TREIZ : projet d'animation et de développement d'une activité artistique en groupe sur le thème de « La ville et la musique »
- 2008 - Session d'animation de l'activité Beaux Art, hôpital Saint-Jacques, Nantes

Médiations diverses :

- 2014/2019 - Animatrice à l'Accoord dans tous les centres de loisirs de Nantes
- 2010 - Hôtesse d'accueil, événement *ELIA/EARTH*, Lieu Unique
- Médiation culturelle à l'exposition *Le Sourire du Chat*, frac des Pays de la Loire, Hangar à Bananes, Nantes
- 2008 - Participation au spectacle de Philippe Quesne, *L'effet de Serge*, au lieu unique
- Travail de médiation culturelle et d'accueil de visiteurs pour l'exposition + *de réalité*, Hangar à bananes, Nantes

Biographie :

Anne-Sophie Yacono a étudié aux Beaux-arts de Nantes et a obtenu un DNSEP en 2011. Elle a reçu le prix de la ville en 2015, participé au Salon de Montrouge la même année et reçu une aide de la DRAC pour acheter un four à céramique en 2017. Elle a participé à plusieurs expositions collectives en France et en Asie, et plusieurs personnelles, notamment une à la galerie Lefebvre&Fils en 2015. Suivront ensuite deux expositions en duo, une avec Simon pasieka en 2019 et une avec Cornelia Eichhorn en 2020.

Son travail est développé autour d'un monde créé de toutes pièces : *Chatteland*. Celui-ci retourne l'agressivité du monde actuel, en particulier contre les femmes, en un lieu qui leur serait dédié.

Ce monde est à la fois un refuge et une arme contre le patriarcat. Ses œuvres, principalement de la sculpture, sont d'ailleurs envahies de variations de rose (couleurs dédiées de manière arbitraire au féminin) pour montrer qu'il s'agit aussi des couleurs de l'intérieur du corps, notamment des viscères. L'idée est d'aller au delà de la surface, la peau, pour plonger dans la sensualité du corps de l'intérieur, du caché, de ce qui est occulté dans notre société actuelle.

Son travail développe aussi une réflexion sur la propagande et plus largement sur les rapports de dominations. Les œuvres existent pour contaminer l'espace visuel et séduire sans dévoiler leur but.

Anne-Sophie Yacono est passionnée par la musique qui est cruciale au cours du processus de création de ses œuvres. Elle l'accompagne en continu. La plupart du temps il s'agit de musique rock, métal et punk mais aussi certains artistes polyvalents entre la performance et la musique, comme Diamanda Galàs, prennent leur place dans son imaginaire. La force cathartique que dégage ces genres musicaux et ces artistes sonores est centrale dans le processus de création et d'appréhension de ses travaux. Son travail est aussi largement inspiré, outre d'art visuels, de littérature et notamment de science fiction ainsi que de ce qui en découle, comme le cinéma.

Textes critiques :

Cannibal Holocaust versus Barbara Cartland

« L'univers pénètre en nous par les déchirures du corps » écrivait Simone Weil. Faire face aux portes de Chatteland demande courage, audace et force. Ce lieu indéterminé ou fictif se trouve partout et nulle part à la fois. Connaissant les secrets de ce monde entre les mondes, Anne-Sophie Yacono, peintre, dessinatrice convoque, avec cette installation massive et éloquente constituée de 11 sculptures en céramique émaillées avec socles en bois sculptés teints et cirés, une nouvelle manière d'appréhender la texture charnelle du corps. Il s'agit d'être attentif au champ de la chair. Les portes de Chatteland sont une parcelle de ce monde aux paysages vulvaires, floraux et sous-marins. Depuis plusieurs années, Anne-Sophie Yacono fabrique la cartographie de ce pays imaginaire qui a peut-être existé ou qui existera. Oscillant entre science-fiction, mysticisme et histoire des corps, la création de ce monde imaginaire à la fois menaçant, attrayant et fantasmé souligne l'importance de l'adversité mise à l'épreuve.

Les œuvres d'Anne-Sophie Yacono sont burlesques, carnavalesques dans son rapport premier et primaire au corps et à la chair. Bouillasses informes et gigantesques, certaines de ses peintures représentent et suggèrent des amas de corps qui tendent vers une abstraction cachant toute une part figurative faite de tracés. L'onirisme se conjugue avec le côté fictionnel d'un monde à part entière. Par cette incroyable métamorphose de la « viande humaine », ses sculptures en céramique tout comme ses peintures de très grand format nous absorbent, nous ingèrent littéralement. Projetés dans ces paysages-boyaux, à la fois intérieur et extérieur du corps, cette chair rose guimauve donne l'envie d'être triturée ou d'être mâchouillée comme un bonbon bien gélatineux. Loin d'être sanguinolentes, ces œuvres retournent les fantasmes dans tous les sens. Sensualité, sexualité et supplices charnels sont mis hors du temps, placés dans les méandres de Chatteland qui nous invite à découvrir petit à petit cet autre monde où les rapports de pouvoir et de désir se confondent.

Anne-Sophie Yacono invoque la figure et l'esprit de Lucifer. L'Enfer de la Divine Comédie de Dante avec son florilège de punitions et de sévices, entre récompenses et châtements n'est pas loin. Contamination et saturation des lignes et des coloris aux teintes pastels, la prédominance de la couleur rose renvoie à la part infantile et caricaturale de la symbolique de cette couleur pour désigner le féminin. Du baroque à l'informel, les célèbres fresques de Carrache semblent être passées au mixeur de cuisine et à la passoire. Se référant aux œuvres de Paul McCarthy ou aux actionnistes viennois, à la littérature et au cinéma de Catherine Breillat, Anne-Sophie Yacono crée un monde de formes extra-ordinaires afin de mieux s'engouffrer dans ce premier vestibule amenant aux portes de la matière pétrifiée et inerte désirant redevenir vivante.

Marianne Derrien

S.V.T. PARASIDE

La propagande du « pays-spécimen » *Chatteland* prône l'apothéose de la jouissance visuelle et sème des MST yaconesques redoutables sur sa route. Ces oeuvres-parasites sont les icônes d'une conception de la puissance dirigée par une artiste incantatrice.

La pratique d'Anne-Sophie Yacono est une odyssée mentale et sexuelle. Ses œuvres hypnotiques à la géographie sérielle troublent une « vérité » séculaire ; celle de la prise de pouvoir, d'une renaissance, de l'intronisation du sexe féminin.

Ses sculptures sont les témoins d'un monde englouti qui réapparaît par à-coups et fait tressaillir chaque nuque et chaque organe dès que la légende est invoquée. Toutes les mythologies ont en commun la narration d'une fiction où les femmes et les hommes se projettent et se perdent au bon vouloir de leur interprétation. Ce mythe artistique est celui d'une philosophie de la voracité qui met en scène des êtres monstrueusement attirants.

Anne-Sophie Yacono totalitarise un art de la transcendance, très empreint de la philosophie musicale et cathartique du métal. Ses actions sculpturales sont réalisées dans cet esprit d'expansion et d'exutoire des émotions.

Elle s'imprègne de l'intensité de ce courant musical et donne une énergie théâtrale et légendaire à ses formes artistiques. Ses œuvres sont à l'image du heavy metal, techniques et héroïques. Vraie métaleuse, elle adresse un message pictural à la fois trash et mélodique en maniant le second degré, le ridicule et la symphonie.

Interférences organiques et baroque intestinal dépeignent un cauchemar lancinant auquel nous confronte l'artiste. Elle associe des techniques de peinture, de céramique, d'encadrement, de dessin et de digestion pour « faire aller » une sculpture de l'incarnation. Ses ombrages subtils, l'apocalypse de ses entrelacs et l'ivresse de sa picturalité sont en proie à des mouvements imperceptibles qu'elle convoque dans ses lignes, ses courbes et ses bouillies peintes. Ponctuellement l'invasion s'intensifie grâce à des processions performatives où les hôtes infectés interviennent tels des messies chatoyants et absurdes, prêchant une légitimité de la fascination pour l'illusion *Chatteland*.

Elle porte le rose à son paroxysme. La couleur imposée au féminin dépasse cette absurdité et devient un fantasme, celui de la vraie couleur du corps ; la complexion interne comme universalité chromatique.

La peau se retire et laisse entrevoir fleurs et feuillages luxuriants qui se mêlent pour créer un plumage dystopique et envahisseur. Le débordement et le tumulte offerts ouvrent un poste d'observation sur la richesse des torsions et les inépuisables motifs de « végé-carnation » que l'artiste convoque. Anne Sophie Yacono réduit le corps à l'état de liquide et recouvre avec cette humeur des totems à l'effigie de *Chatteland* qu'elle nourrit de manière rizhomatique ; telle une araignée piégeant ses proies dans sa toile, les mordant pour les dissoudre de l'intérieur et ainsi se rassasier de leur substances.

Là où le désordre est la vie, elle tient un rôle d'exploratrice, dit oui au terrible et au sublime.

L'artiste caractérise ses créatures par l'insoupçonnable piège de l'apparence à l'image des tentacules fatales et protectrices de l'anémone de mer ou bien de la solide fierté des fragiles coraux.

Venues des abysses, *Iron Maiden* et *Je pense à toi* sont ses premières œuvres en métal, reflets de la légèreté et l'indestructible de son univers.

Elle dompte l'acier et le cuivre : grave, découpe, froisse, ondule, chauffe et dresse en effigie.

Les matières brutes entre ses mains évoluent dans des postures de camouflage, de séduction, de parure et d'atours biologique et géologique.

Iron Maiden est une sculpture au centre de laquelle est assemblé un miroir peint recto-verso, bloqué dans les lames métalliques d'une fleur carnivore. Ce portail

dont la psychée centrale nous propulse dans un passage spatio-temporel, est-il l'apparition d'une armée naissante de *Chatteland* ?
Au bout de cet intestin qui nous tend ses lèvres coupantes, aiguisées, un paradis illusoire.

Observer, porter son attention trop près de la vierge de fer, c'est prendre le risque de se faire bouffer, digérer, donnant ainsi un peu plus de pouvoir à *Chatteland* par notre sacrifice.

Ainsi morts dans l'oeuvre mouvante, d'autres espaces s'ouvriront, leurs dimensions n'existant plus vraiment et variant jusqu'à ce qu'on ne puisse plus se faire d'idée de la réalité de l'oeuvre symptomatique.

Peut-être serons nous recrachés dans une nouvelle oeuvre de l'artiste. Un boyau sur le rebord d'un cadre scintillera dans l'acrylique fraîche, une silhouette génitale vibrera dans les tréfonds roses d'une huile et des miettes de cervelle se figeront dans une ultime cuisson au four, émaillées et reconstituées par la main infernale de l'artiste.

Ses sculptures sont ses sbires, des oeuvres qui se parcourent au gré d'une procession qui s'active par pénétrations et expulsions.

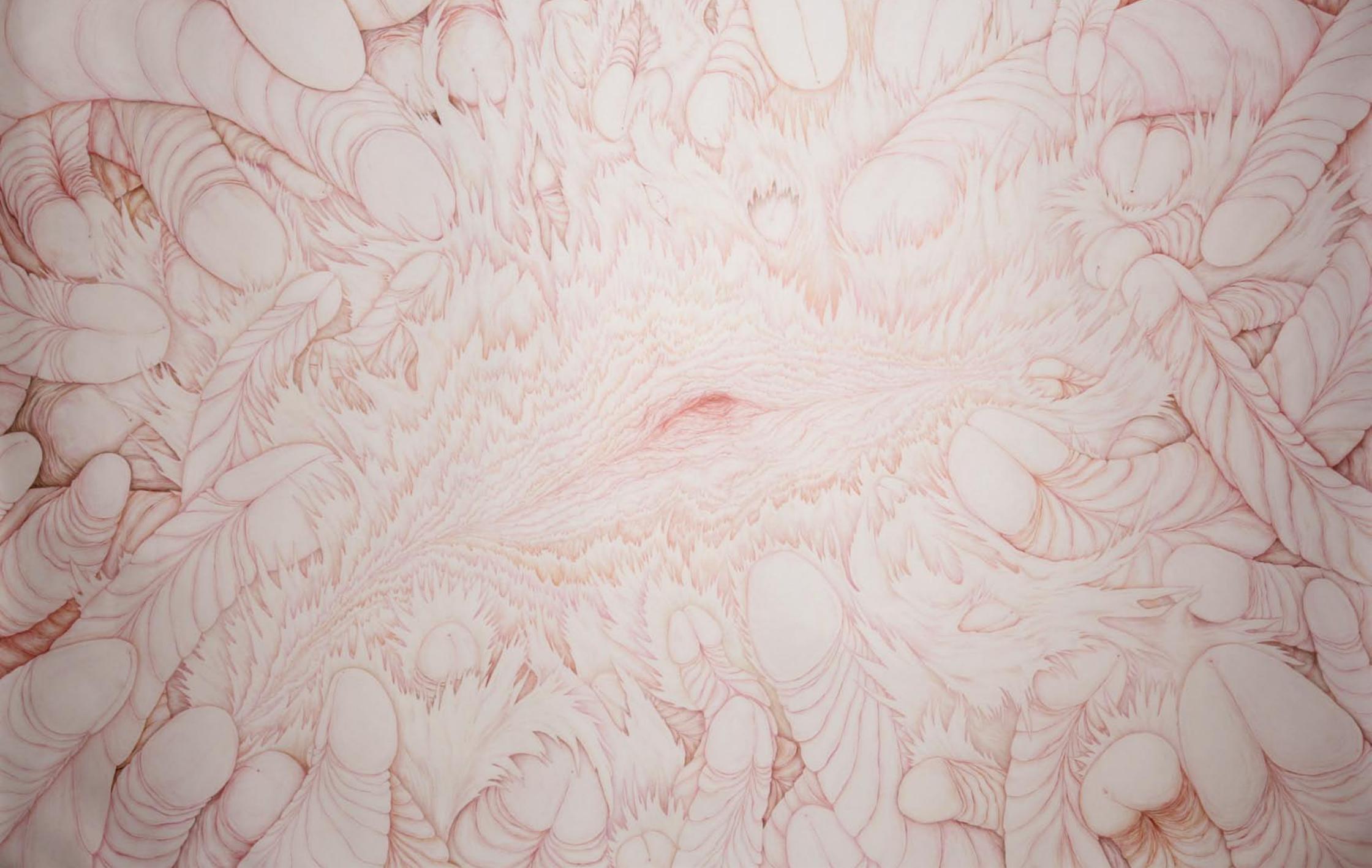
Pendant d'*Iron Maiden*, *Je pense à toi* est une entité sculpturale phallique, sédimentation de différentes essences de bois et ornée d'une colonie fongique de pétales de cuivre scintillants.

Représentante et incarnat de l'étrange utopie dictatoriale des vices, des fioritures et du pouvoir de l'estomac et ses tubes – qui tel un deuxième cerveau fomentent un coup d'état sur le corps - Anne-Sophie Yacono créé avec une pleine conscience, le bide et les tripes.

Sa peinture fascine et sa sculpture nous étreint dans un dernier face à face avant de disparaître : Implorer pitié, est-ce une bonne idée ?

Léo Bioret (2020)

« *Thinking of an age old dream, places I have never seen,
Fantasies lived times before.
I split my brain, melt through the floor.
Over clouds my mind will fly, forever now I can't think why.
My body tries to leave my soul.
Or is it me, I just don't know.
Memories rising from the past, the future's shadow overcast.
Something's clutching at my head, through the darkness I'll be led. »*
Iron maiden - Purgatory



Akira, crayons de couleur sur papier, 2m70 x 1m47, 2020

Photos : Matthieu Hague



Je pense à toi, bois et cuivre, 106 cm, 2020

Photos : Matthieu Hague



Iron maiden, de la série *Les Enjolivures faïence émaillée*, huile sur toile et acrylique sur fer, 2 m 6 x 116 cm x 40 cm, 2019

Photo : Matthieu Hague



L'océan de Chatteland, de la série
les Enjolivורות, huile sur toile,
faiënce émaillée et bois,
65cm de haut, 2019

Photo : Matthieu Hague



Cratère, de la série *les Enjolvorures*, faïence émaillée et huile sur toile, dimensions variables (environ 2mx2m), 2019

Photo : Matthieu Hague



La forêt de Chatteland, de la série *Les Enjolivures*, huile sur toile, acrylique sur bois et céramique émaillée, 40 x 50 x 40 cm, 2016



Arbre de chair, de la série *Les Enjolivures*,
peinture huile sur toile et céramique émaillée,
95 x 90 x 10 cm, 2016



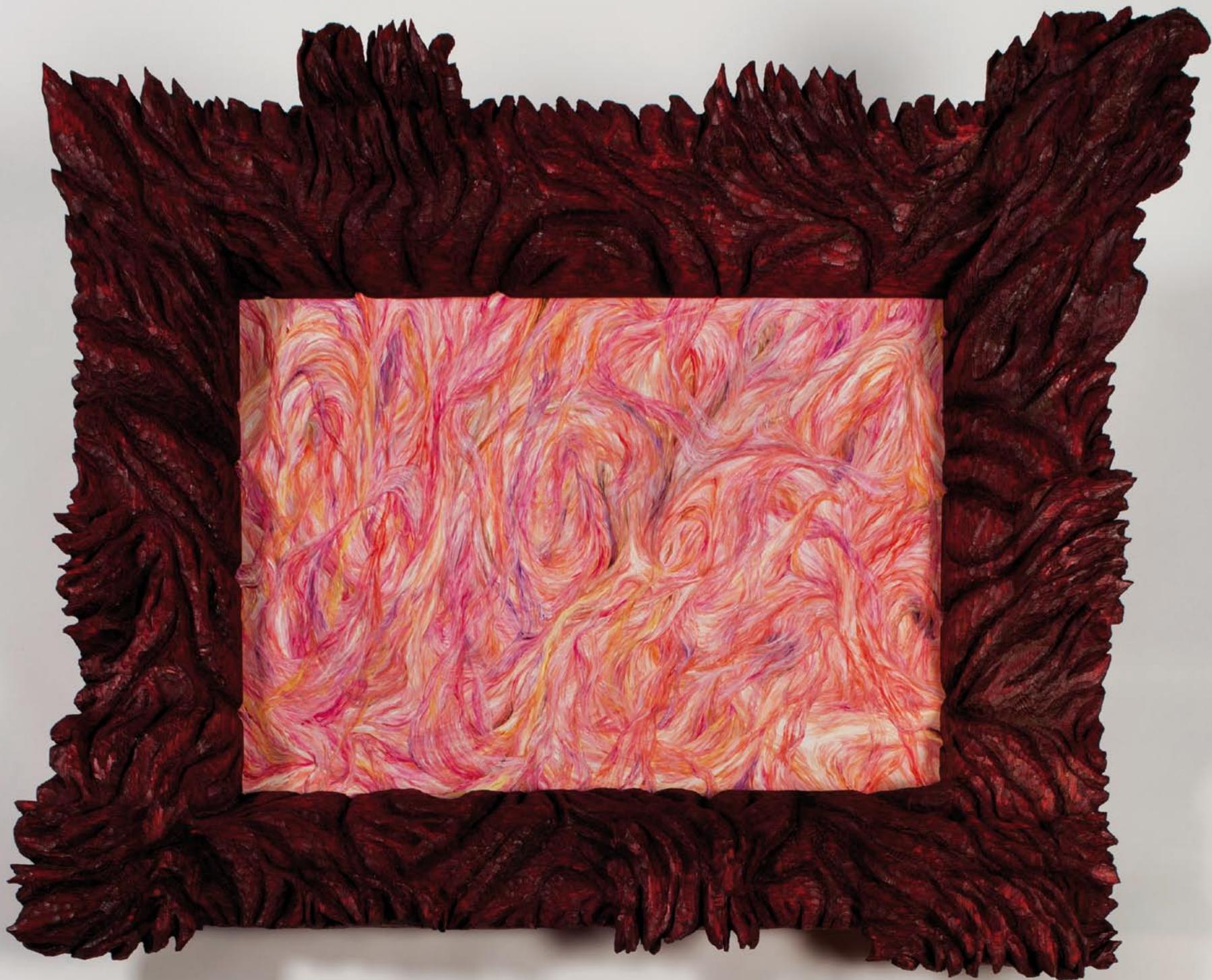
Candydose, de la série *Les Enjolivures*,
peinture huile sur toile et céramique émaillée,
80 x 90 x 10 cm, 2016



Radix polaroïde, de la série *Les Enjolivures*, peinture huile sur toile et céramique émaillée, 70 x 80 x 6 cm, 2016



La clairière, de la série
Les Enjolivures,
peinture huile sur
toile et papiers de
couleur, 1 m15 x
95 cm x 5 cm, 2016



Les couloirs de Chatteland, de la série *Les Enjolivures*, peinture huile sur toile et bois sculpté teint et ciré, 1m10 x 1m40, 2015

Photo : Philippe Piron



Medusa, de la série
Les Enjolivures,
peinture acrylique
sur bois et huile sur
toile, 1m43x1m70,
2019

Photo : Matthieu Hague



L'océan de Chatteland, crayons de couleur sur papier, 1m50 x 3m29, 2017



Performance *Wicked woman* au festival *Excentricités IX* de besançon 2018, <https://www.youtube.com/watch?v=pYAdDMF0z5k&feature=youtu.be>

Photo : Clément Gérardin



Les portes de Chatteland, installation de 11 sculptures en
céramique émaillée avec socles en bois sculpté teint et ciré,
2013



La montagne hermaphrodite, 164 cm,
2013

Photo : Isabelle Broyard



Le Cthulhu, 19 cm, 2013

Photo : Jean-Philippe Rykaert



L'hippocampe, 60 cm, 2013
Photo : Jean-Philippe Rykaert



A gauche, *Le dinosaure*, 64 cm, à droite, *L'homme à l'urètre vengeur*, 45 cm, 2013

Photos : Isabelle Broyard



A gauche *La seiche*, 11 cm, 2013, collection privée à droite *La fleur*,
collection privée, 114 cm, 2013, collection privée

Photo de droite : Isabelle Broyard





Le jardin, 91 cm, 2013



Le Sarlacc, 85 cm, 2013





Le bouc, 156 cm, 2013,
collection privée
Photo : Jean-Philippe Rykaert



Le clown, 126 cm, 2013, collection privée
Photos : Isabelle Broyard



Le discours : performance d'ouverture de l'exposition
Décongelations prématurées, dont je faisais le commissariat.

Performance réalisée en collaboration avec Manon Maurios
(Costume) et Manon Rolland (orchestration nourriture)
Mai 2013

Photos et vidéos disponibles sur le site de l'exposition :
<http://decongelationsprematurees.verblog.com/>



La jungle de Chatteland, 2m x 1,30m, peinture acrylique et huile sur toile, 2014



Jungle, installation peinture acrylique et huile sur toile, 2014-2015, vue de l'installation à l'Alchimia, Dijon



Jungle, vue de l'installation à Mix'art Myrys, Toulouse

Photo : Pierre Mersadier à Mix'Art Myrys



Jungle, vue de l'installation au centre Jacobin,
le Mans



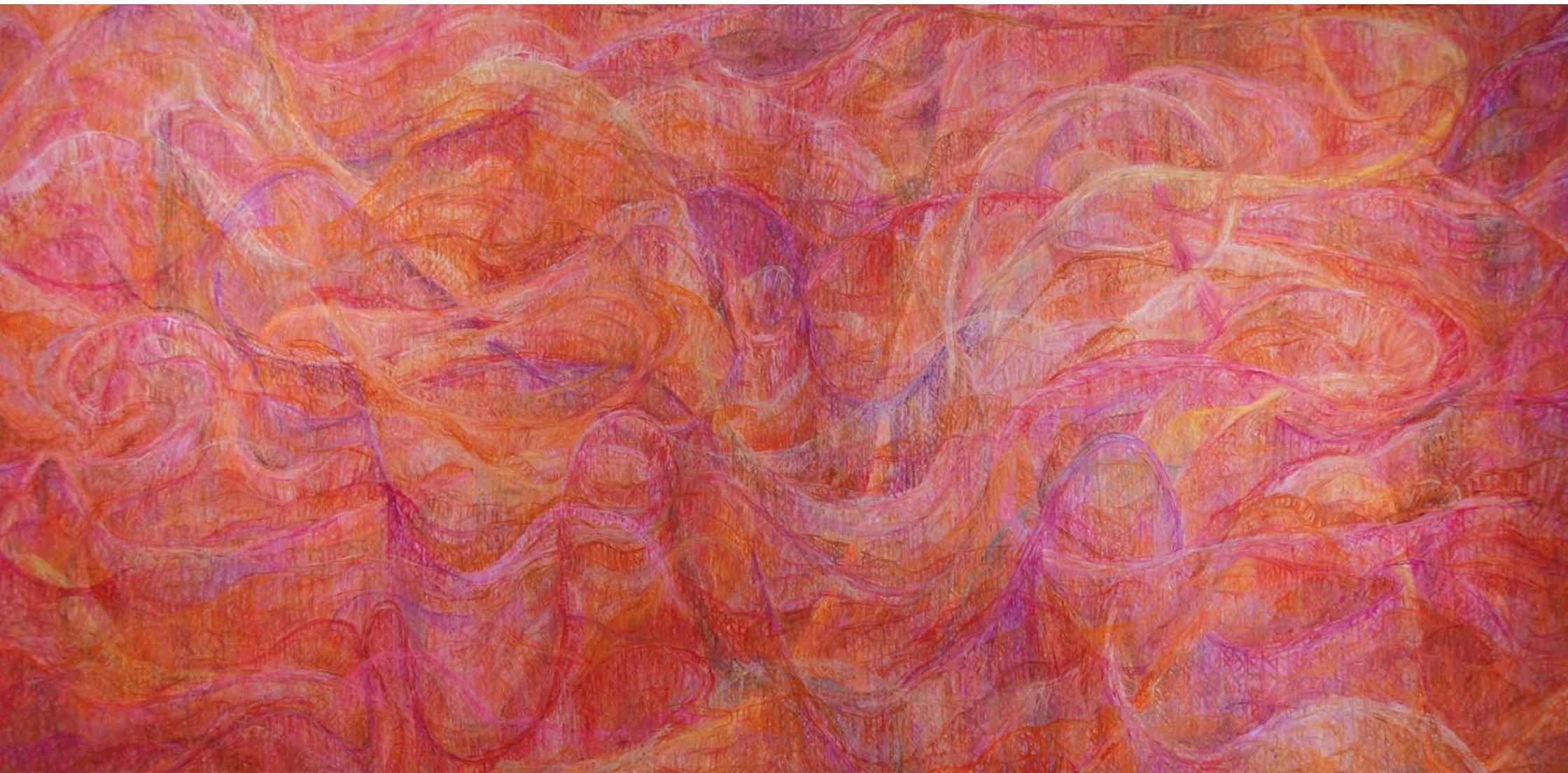
Enfer, peinture acrylique sur bois, chaque panneau 2,10 x 1,10 m, 2010-2012
Photo : Pierre Mersadier à Mix'art Myrys



Détail



Purgatoire, Acrylique sur papier, 1,50 x 3,10 m, 2009



Tord boyaux, Acrylique sur papier marouflé sur toile, 3m10 x 1m50, 2010-2013



Sans titre, acrylique sur papier, 1,50 x 3 m, 2010



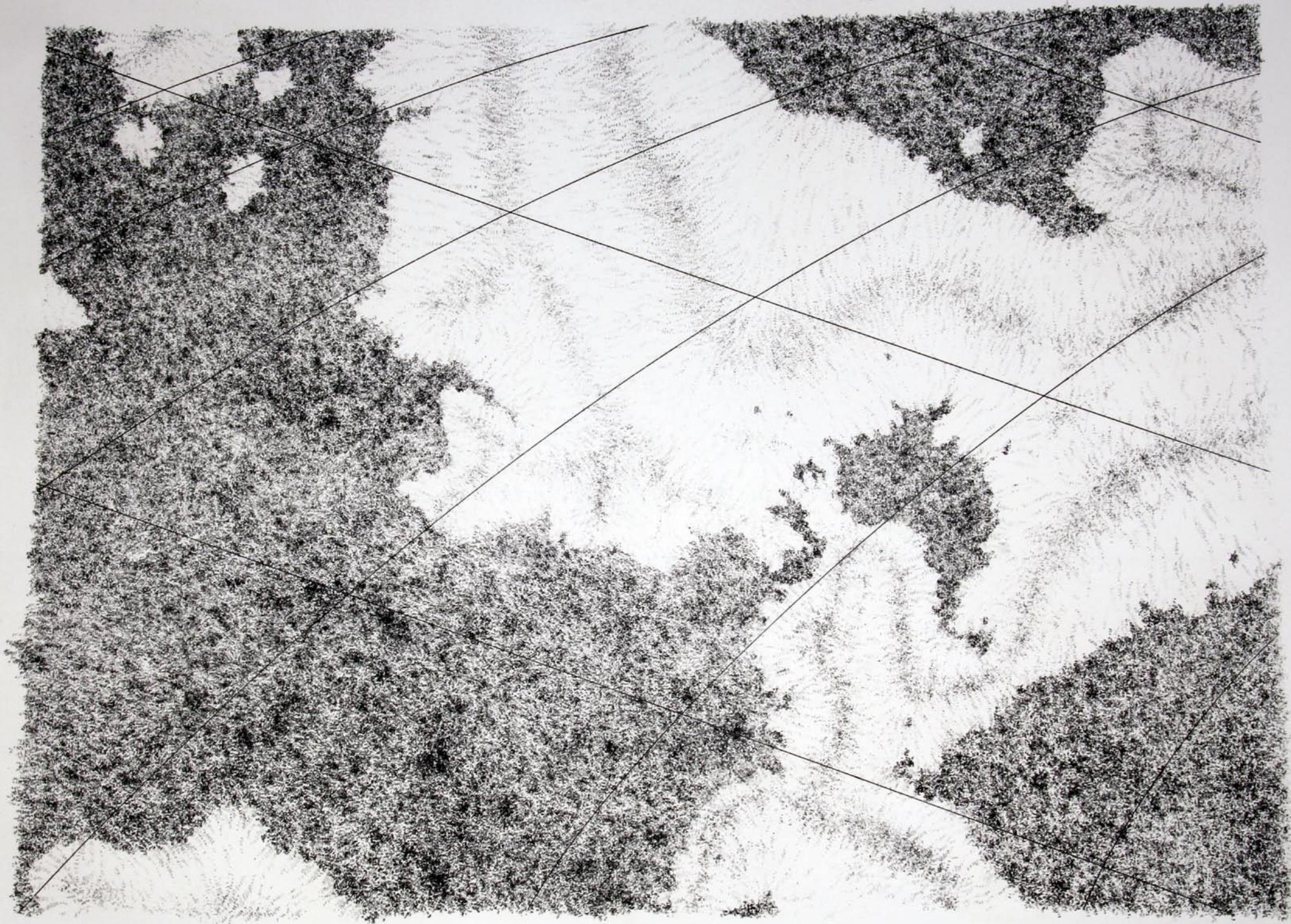
Labyrinthe de l'enfer/les couloirs de Chatteland, acrylique sur toile, 1,50 x 2 m, 2011



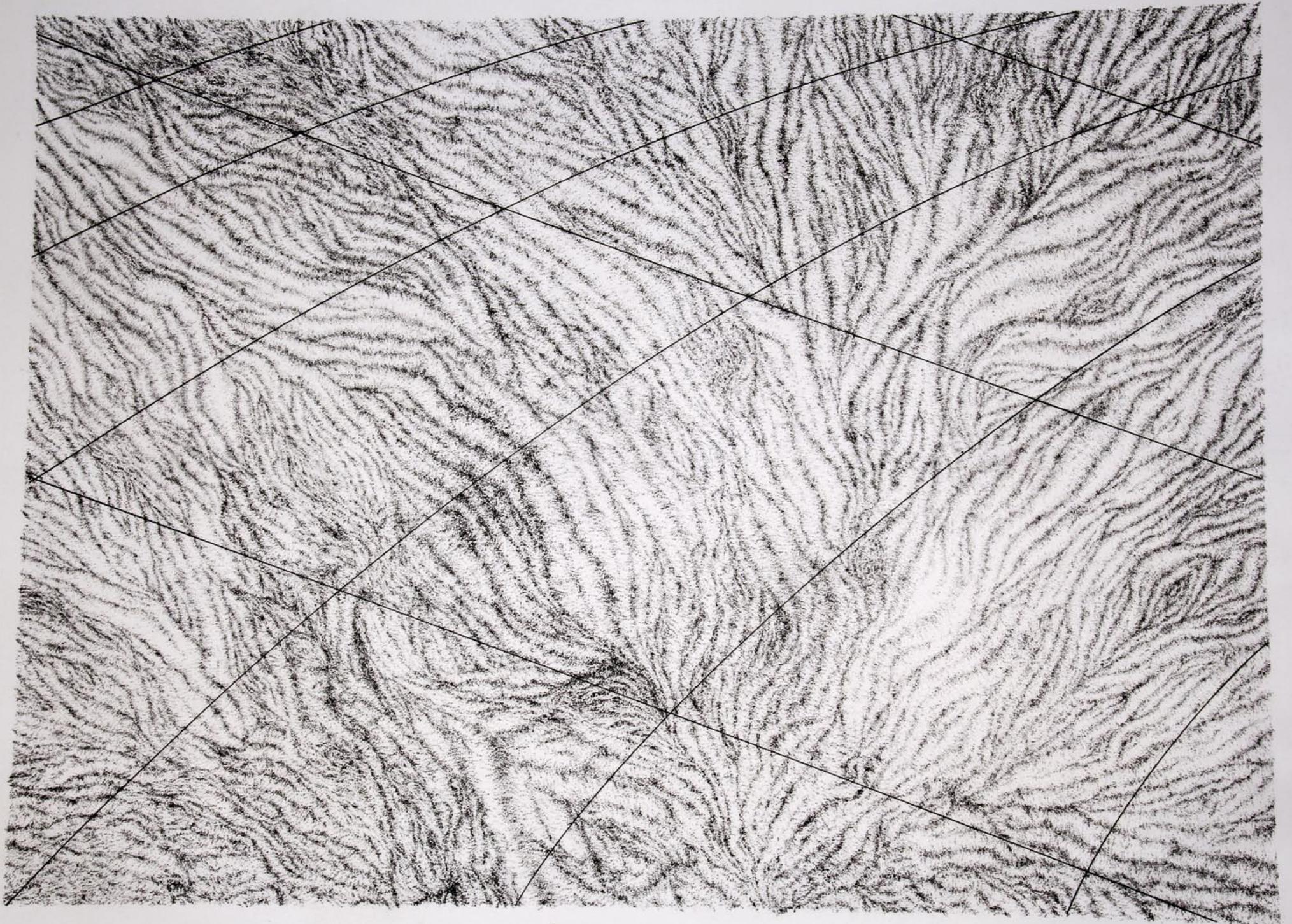
Vacances à Chatteland, acrylique sur toile, 1,30 x 2 m, 2011



Performance *Invocation*, en collaboration avec Boris Détraz, 2012 (vidéo en deux parties) :
https://www.youtube.com/watch?v=Uu-1_KFsuOQ
<https://www.youtube.com/watch?v=0NEJ-kPajRA>
Photos : Emmanuelle Hardy



Première estampe de la série *Ensemble Chatteland (planisphere)*, lithographie en noir et blanc, 7 tirages sur papier joannot 240g, édition numérotée, environ 45x65 cm, 2011, collection privée



Deuxième partie de la série *Ensemble Chatteland (terre)*, lithographie en noir et blanc, édition numérotée, environ 45x65 cm, 22 tirages sur papier joannot 240g, 2011, collection de l'arhthèque de Nantes



Troisième partie de la série *Ensemble Chatteland (eau)*, lithographie en noir et blanc, édition numérotée, environ 45x65 cm, 22 tirages sur papier joannot 240g, 2011



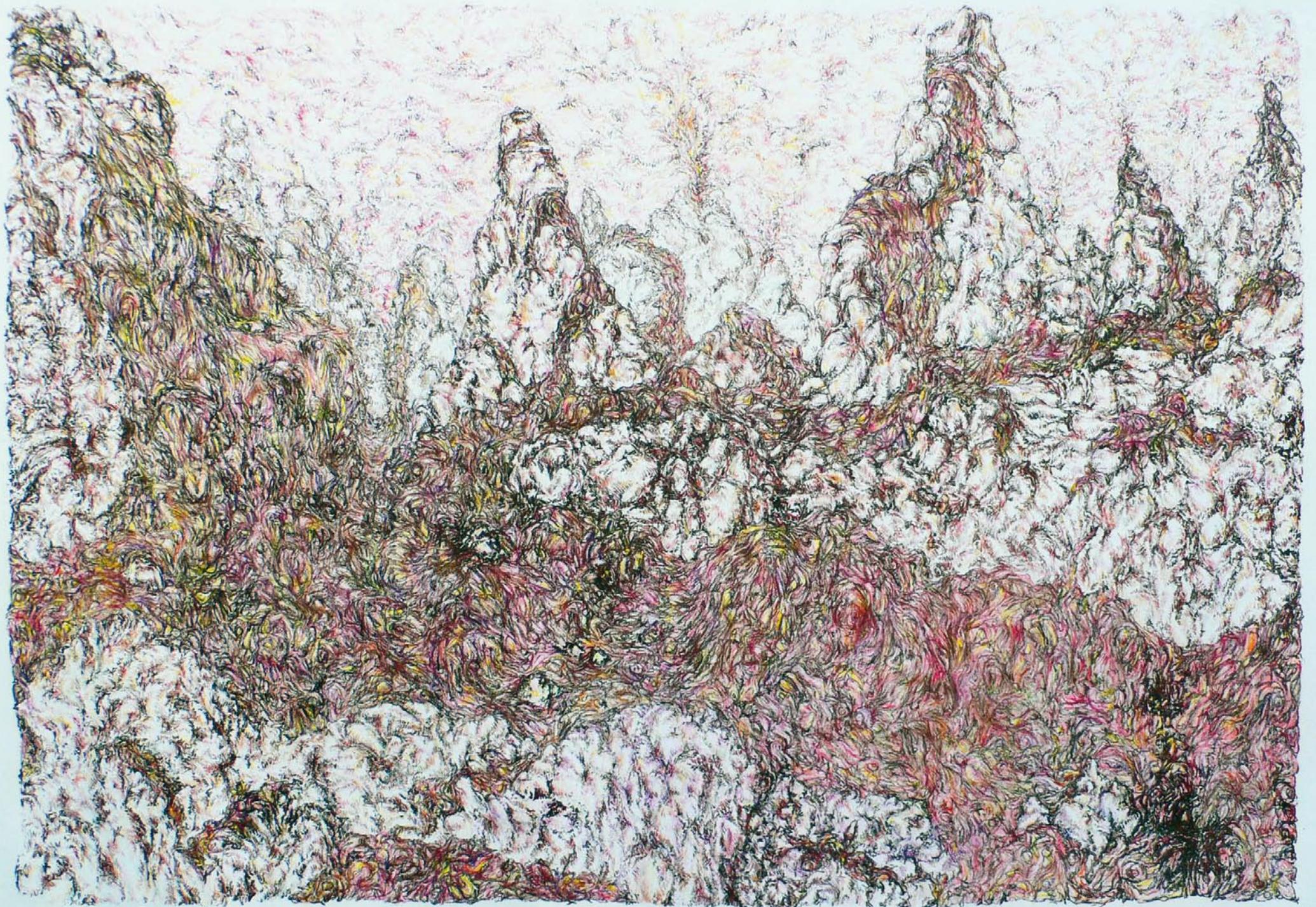
Quatrième partie de la série *Ensemble Chatteland (vue satellite)*, lithographie en noir et blanc, édition numérotée, environ 45x65 cm, 25 tirages sur papier joannot 240g, 2012



Cinquième partie de la série *Ensemble Chatteland (Galaxie)*, lithographie en noir et blanc, édition numérotée, environ 45x65 cm, 35 tirages sur papier joannot 240g, 2012, collection de l'arthothèque de Nantes



Prélèvements de peau, impressions lithographiques sur latex et clous, dimensions variables, 2010-2011



Lithographie en marron sur papier colorisée au crayon de couleur, unique, autour du 8^{ème} cercle 2^{ème} bolge de l'Enfer de Dante (adulateurs/ plongés dans le fleuve de merde), la taille du dessin est d'environ 40 x 30 cm



Plug city, acrylique sur toile, 1,30 x 2 m, 2008



Sans titre, acrylique sur toile, 1,30 x 2 m, 2007



Installation peinture pour une performance, 2009



Trace photographique de la performance effectuée dans l'installation avec masques du diable pour enfant (impressions sur plaque offset effectuées à la main), 2009

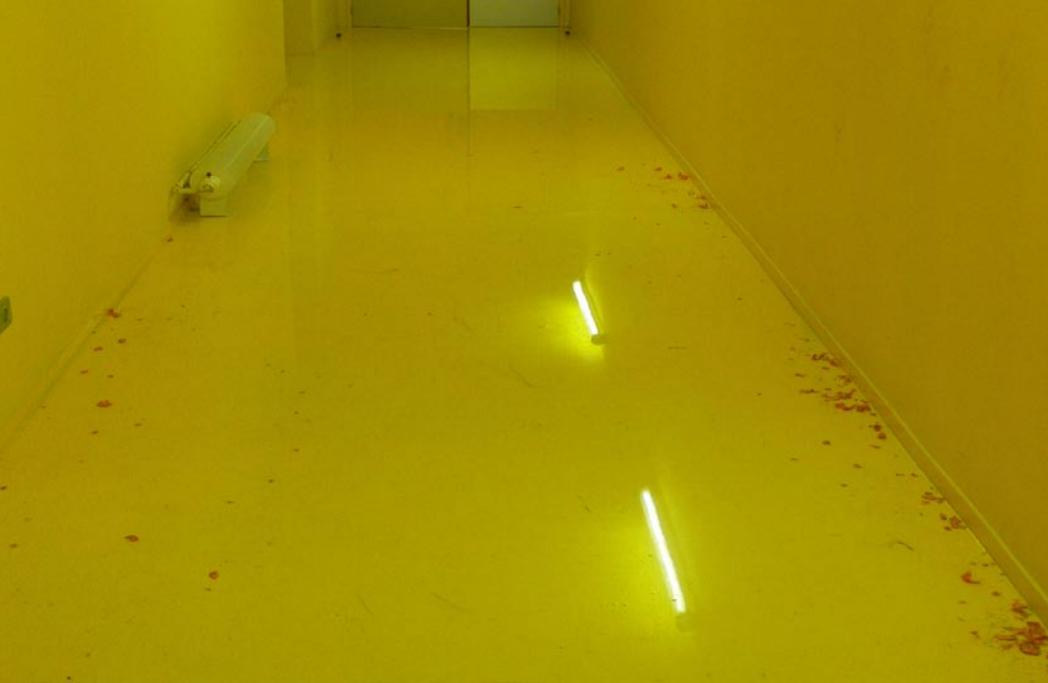


La chambre, installation de peintures acryliques sur papier et dessins imprimés, 2007



Fibrome, peinture acrylique sur toile, 90x150 cm, 2012

Photo : Jean-Philippe Rykaert



Performance «guerrière» , dessins au crayon sur mur jaune,
trois jours, ouverture de la fabrique 2011
Vidéo : <https://www.youtube.com/watch?v=eKM0QCxbCac>

Texte personnel :

Chatteland

Chatteland est un monde parallèle.

Chatteland est la consécration du sexe féminin, sa domination suprême. Le sexe féminin y a tous les pouvoirs.

Les entrées de Chatteland prolifèrent dans notre monde comme de la mauvaise herbe et parasitent notre réel.

Les éléments de Chatteland auquel nous avons accès, et qui sont visibles en photo dans la suite de ce document, sont figés comme dans l'attente d'être réveillés. Ils semblent emprunter du végétal, du minéral et de l'animal.

Ces « organismes » nous désirent. Ils sont là pour nous séduire. Ils veulent nous attirer afin de faire de nous, êtres humains, des proies pour Chatteland : le monde dévorateur par excellence. Ils sont des milices au service du pouvoir en place à Chatteland (ex : les tirelires des *Portes de Chatteland*) ou des colporteurs d'images se déployant comme de la publicité en pop up voire même de la propagande chatoyante (ex : la série *les Enjolivures*).

Chatteland, ainsi que ses milices, ont intégré certaines normes assignées au féminin, comme la couleur rose, afin de pouvoir entrer dans la séduction de la manière semblant la plus ingénue possible.

Il est possible de vivre à côté de ces « objets » sans se douter qu'ils puissent devenir dangereux. Mais de nombreux cas de disparition ont déjà été signalés notamment parmi les scientifiques ayant commencé à s'y intéresser. Il en a été de même chez les civils ayant voulu les utiliser pour décorer leur habitat.

D'ailleurs, certaines théories circulent comme quoi Chatteland aurait pu parasiter des objets et des organismes préexistants sur notre terre de manières encore différentes que celles que nous avons déjà énumérées et cela depuis des millions d'années. Cependant aucune preuve tangible ne peut affirmer cette assertion.

D'après les recherches très incomplètes des scientifiques disparus, pour entrer à Chatteland, il faut changer de forme et perdre, entre autres, « sa peau ». Ainsi, le visiteur révèle sa couleur interne rose voire rouge et va donc « mourir ». Mais ici la « mort » est nécessaire afin de pouvoir être adapté à ce monde parallèle et en ressentir toute l'allégresse. A Chatteland, contempler ses organes répandus sur le sol est une expérience esthétique totale et réconfortante.

Chatteland est un enfer paradoxal où la sensualité et le plaisir sont promus comme étant supérieurs. Mais cela reste une hypothèse.

Chatteland semble être divisé en plusieurs parties dont la plupart sont encore inexplorées.

A ce jour, nous avons eu des échos de territoires divers connus sous les noms suivants :

- Les Portes de Chatteland constituées par ce qui semble être des messagers magiques se rassemblant afin de créer une ouverture vers Chatteland,
- La Jungle de Chatteland, soit le couloir spatio temporel de transformation qui mâche et digère les êtres humains afin de les rendre comestibles pour Chatteland et ainsi permettre à ces derniers d'y transiter,
- Les couloirs de Chatteland qui séparent plusieurs parties de Chatteland comme des membranes,
- L'océan de Chatteland où le sexe masculin est amené à s'étouffer avec ses propres sécrétions ininterrompues,
- Plug city qui est le dernier bastion connu de la masculinité libre,
- Une zone appelée arbitrairement Enfer où est évacué le restant des corps des visiteurs humains de Chatteland,
- la forêt de Chatteland où semble émaner un semblant de mélange intersexualisé créé sur de nouvelles bases grâce à un terrain particulièrement fertile.

On a aussi tenté de cartographier ainsi que de représenter Chatteland mais ce monde n'a encore jamais été vraiment saisi, il échappe aux normes actuelles. D'ailleurs il semblerait que Chatteland échapperait même à sa propre radicalité de part sa nature organique en perpétuel épanouissement.

Chatteland part de la forme du sexe féminin, de la fente auréolée de la vulve, comme il part de la fente d'une blessure. L'écartement de la chair de Chatteland est l'ouverture sur la douleur du féminin vivant dans l'ombre et le mépris. Chatteland raconte le commencement par la fente, l'ouverture sur le monde de l'organe féminin qui produit tout autant la vie que la mort et que l'on a de cesse de vouloir cautériser.

Chatteland, dont le nom a été choisi comme celui d'un groupe de punk, crée une catharsis du mot féminin au sens large afin de créer un refuge mais aussi des armes contre le patriarcat.